> La Pré-Maîtrise de Caen

soprani et alti

Ilan Anfray, Pierre Buon, Clément Couppey, Aloïs Daumas-Richardson, Lanfranc du Manoir de Juaye, Valentin Dufour, Arthur Gazengel, Antoine Josse, Timothée Laignel, Paulin Leblanc-La Rosa, Armand Mesmin, Emmanuel Pham, Félix Reyrolle, Noam Sauvage, Justyn Sritharan, Tiziano Tamion, Alexandre Warthmann-Bilhaut
et **Priscilia Valdazo**

basses

Arnaud Richard, Sébastien Brohier
et **Maël Boyer, Auguste Geslin, Pierre-Louis Gosselin, Thomas Jeanneau, Étienne Leporrier, Ulysse Leroux, Charles Mesmin, Martin Moulin, Gaspard Quiédeville, Paul Ryan, Étienne Walch**

Olivier Opdebeeck directeur
Priscilia Valdazo assistante
Julia Katz administratrice
Jean-Patrick Lynch assistant logistique
Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

*****

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 14 décembre
Corrette *Messe de Noël*

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |

théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Dietrich Buxtehude

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, équipement de Caen la mer, pour la pédagogie musicale, et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.

samedi 7 décembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Lauda Sion Salvatorem BuxWV 68
Herr, wenn ich nur Dich hab BuxWV 38
In Dulci Jubilo BuxWV 52

> distribution

Isabelle Lucas et Cécile Lucas, violons
Stéphane André violoncelle
Gilles Treille orgue

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeeck direction

> à propos

« Dietrich Buxtehude est la figure principale du XVII[e] siècle allemand. Malgré cela, le compositeur demeure énigmatique. On ne sait précisément où il est né : était-il allemand ou danois ? On sait seulement que son père était musicien professionnel dans la petite ville d'Oldesloe, dans le Schleswig-Holstein.
Sans doute formé par son père, le jeune Dietrich suit le chemin habituel pour un organiste doué : commencer sa carrière dans une petite ville et gravir progressivement les échelons de la renommée, en postulant pour devenir titulaire d'orgues plus importants. C'est ainsi qu'il obtient son premier poste à l'âge de vingt ans : le voici organiste à Hälsingborg, avant de partir pour Elseneur deux ans après. En 1668, il obtient le poste envié d'organiste à Lübeck, ville hanséatique de première importance. Comme l'exige la coutume, il se marie avec Anna Margarethe Tunder, fille de son prédécesseur.
Curieusement, ses attributions l'obligent à développer des tâches administratives diverses (comptable, régisseur) en plus de son travail d'organiste : la vie des musiciens n'était pas toujours facile à l'époque !
Pendant trente-sept ans, Buxtehude s'acquitte de ses fonctions à la satisfaction générale. Mieux : il est un exemple pour toute une génération de musiciens allemands. Niklaus Bruhns est son élève, Johann Pachelbel lui dédie une œuvre. Enfin, en 1705, il reçoit la visite d'un jeune prodige attiré par sa réputation : Johann Sebastian Bach, qui a fait le chemin à pied entre Arnstadt (en Saxe) et Lübeck pour rencontrer le vieux maître. Non seulement Bach n'oubliera jamais le jeu de son aîné à l'orgue, mais il s'inspirera aussi des *Abendmusiken* (premiers exemples connus de concerts payants) pour organiser ses propres concerts.
Trois pièces de Buxtehude sont à notre programme. *Lauda Sion Salvatorem* a été écrit pour la fête de Corpus Christi en 1681 ou 1682 : "Loue Sion ton sauveur". La pièce commence par une *Sonata* instrumentale en imitation. Le chœur à trois voix (comme souvent chez Buxtehude) encadre deux solos sur la même mélodie.Le premier couplet rappelle que le corps du Christ se retrouve dans le pain de la cène, le second invite l'âme à se réjouir de cette nouvelle.
Herr, wenn ich nur dich habe est un magnifique solo de dévotion sur une basse obstinée, formule mélodique de basse qui se répète 24 fois : "Seigneur, si je te possède, toi seul, je ne demande rien d'autre au ciel".
In dulci Jubilo ("en douce jubilation") est une des plus célèbres cantates de Noël écrite en "latin macaronique", c'est-à-dire une pièce où se mélangent le latin et l'allemand. Les quatre strophes reprennent la même mélodie, chaque fois ornée par les violons avec de plus en plus de jubilation. »

Olivier Opdebeeck